



LE POLAR COUP DE CŒUR

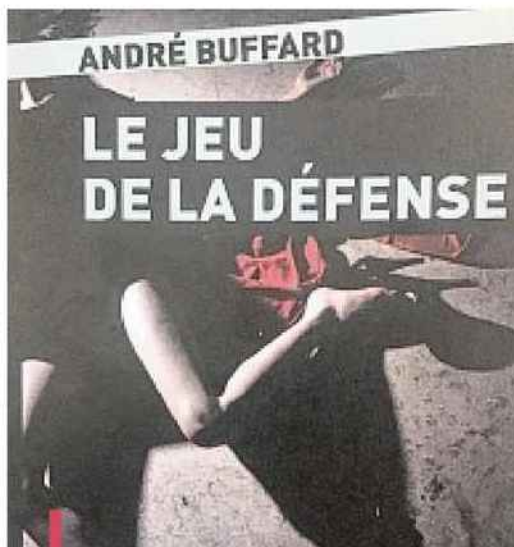
Jeux de rôles et jeux de pouvoir chez les robes noires

Il est avocat depuis 1972 et comme tous les avocats d'assises, il a forcément de mauvaises fréquentations. André Buffard, 69 ans, nous prend par la main et nous emmène dans un polar judiciaire. À Lyon, une jeune magistrate est découverte battue à mort sous une porte cochère, alors qu'elle venait rejoindre son amant. Ce dernier est rapidement soupçonné, d'autant que ses mensonges et une poignée d'éléments matériels en font le coupable idéal. Cet avocat connu, futur candidat à la mairie, décide de confier sa défense à un pénaliste réputé qui va tout tenter pour l'innocenter. André Buffard nous fait



"Le jeu de la défense"
par André Buffard
éditions Plon,
collection Sang neuf,
430 pages, 19 euros.

cheminer au plus près de la réalité. De la garde à vue au procès, on découvre les arcanes de la justice, les relations avocat-client: *"Le problème avec les clients, c'est qu'ils vous disent qu'ils vont tout vous dire et qu'ils ne vous racontent que ce qu'ils veulent bien vous raconter"*, écrit l'auteur. Il revient sur les relations avocats-policiers. Pas toujours simples. Parce que ce couple-là ne s'aime pas follement. Il est fait de méfiance, voire de défiance au quotidien. L'auteur dresse un portrait sans concession de l'institution judiciaire, mais le bétien apprend beau-



Un polar où il est question de réseaux, des relations client-avocat et avocat-flic. / PHOTO D.T.

coup. Argent, relations de pouvoir, "réseaux" - forcément -, compromis permanents... Le lecteur découvrira que la justice est un "jeu".

M^r André Buffard nous livre un polar riche, nourri de son expérience intime d'avocat, lui qui a défendu le terroriste Carlos, l'adjudant Chanal, le mythomane meurtrier Jean-Claude Romand (qui a inspiré Emmanuel Carrère dans *L'Adversaire*), Éric Cantona ou encore Alain Carignon. À quoi bon piocher dans la fiction ?

Denis TROSSERO